Sur la présence de Lias supérieur, de Gault et de Barrémien aux Voirons (Préalpes externes, Haute-Savoie)

Autor(en): **Pilloud, J.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **11 (1929)**

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-741014

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J. Pilloud. — *Sur la présence de Lias supérieur, de Gault et de Barrémien aux Voirons (Préalpes externes, Haute-Savoie).*

Sur le conseil de M. le Prof. L.-W. Collet, j'ai entrepris depuis deux ans une étude sur la géologie des Voirons. La découverte de fossiles m'a permis de reconnaître l'existence de terrains qui n'avaient pas encore été signalés dans cette montagne:

Lias supérieur. En remontant le ruisseau coulant devant la ferme des Hivernages, à l'Est de Lucinges, on traverse d'abord des couches néocomiennes décrites par Pictet et de Loriol[1].

Sur ces calcaires gris reposent en contact mécanique des bancs calcaires noirâtres, dans lesquels j'ai trouvé:

Lioceras opalinum Reinecke.
Lioceras opalinum var. comptum Buck.
Lioceras cf. comptum Buck.
Grammoceras (Cotteswoldia) costulatum Zieten.
Grammoceras (Pleydellia) leurum Buck.
Dumortieria subundulata Branco.
Phylloceras tatricum Pusch.
Lytoceras sp.
Belemnites sp.
Posidonomya alpina Gras.
Pecten sp.

Ces fossiles permettent donc d'attribuer ces calcaires à l'Aalénien inférieur, plus exactement à la zone à Harpoceras opalinum de Haug.

Albien. Au sud de la ferme de Chatillonet, dans le ruisseau qui se jette dans celui qui passe aux Hivernages, affleurent des marnes noirâtres. Elles sont écrasées et laminées par une masse

[1] Pictet et De Loriol, *Description des fossiles contenus dans le Terrain néocomien des Voirons.* Mat. Paléontologie suisse, Genève, (1858).

de calcaires gris-blanc. Ces marnes contiennent des fossiles écrasés parmi lesquels j'ai cependant reconnu:

Douvilleiceras mamillatum Schlot.
Hoplites (Leymeriella) tardefurcatus Leym.
Hoplites (Leymeriella) tardefurcatus, forme voisine de *Leymeriella regularis*
Avellana cf. incrassata Mantell.

C'est donc à l'Albien qu'appartiennent ces formations marneuses.

Barrémien. Les calcaires qui les surmontent sont à peu près stériles. A part des traces de vers et des débris de Lamellibranches, je n'y ai trouvé qu'un Desmoceras ressemblant à *Desmoceras difficile* d'Orb. Grâce à cette découverte et à la ressemblance qu'ont ces calcaires avec les couches barrémiennes de Châtel-St-Denis, décrites par E. Gagnebin [1], on peut les attribuer au Barrémien. Cette écaille composée à la base de Gault et au sommet de Barrémien serait donc renversée, à moins qu'il ne s'agisse de deux écailles superposées. Je ne puis me prononcer actuellement.

Genève. Laboratoire de Géologie de l'Université.

R. Wavre. — *Sur les moments d'inertie de l'ellipsoïde terrestre.*

Mon but est d'indiquer comment la méthode exposée dans ma note précédente permet de retrouver la formule classique donnant la différence des moments d'inertie de l'ellipsoïde terrestre, de transformer cette expression et de la généraliser.

Soient T le volume de la terre, ρ la densité, x, y, z un système de trois axes rectangulaires, l'origine étant au centre de la terre et la ligne des z coïncidant avec l'axe polaire.

Soient, encore, i la constante de l'attraction, Φ le potentiel du champ de la pesanteur, ω^2 la vitesse angulaire et A, B, C les

[1] E. Gagnebin, *Description géologique des Préalpes bordières entre Montreux et Semsales*. Mém. Soc. vaudoise Sciences nat., N° 1 (1924).